



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

YRI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

& c'est le même homme qu'il régala un jour de l'épigramme la plus sanglante. Fâché de l'entendre rabaisser le talent de Milton, & plaisanter sur le *diable*, la *mort* & le *péché*, mis en action dans le *Paradis perdu*, Young lui adressa sur le champ deux vers anglois, dont le sens est : *Tu es si spirituel, si maigre & si laid, qu'on trouve réunis en toi, le diable, la mort & le péché.* Voltaire déconcerté de cette vigoureuse apostrophe, n'eut pas la force de balbutier un mot de réplique. Voici comment M. R. a mis en vers cette narration :

Contre Young, Arouet dissertant
sur Milton,
 Trouvoit mauvais que dans des
vers épiques,
 Il personnifiât des noms métaphy-
siques,
 Tels que la *mort*, le *diable* & le
péché ;
 Puis eussiez ouï le chef des chré-
tiens infideles,
 Traiter de rêves cieus & les anges
rebelles,
 Et la chute de l'homme en naissant
entaché,
 Et le réparateur au genre-humain
prêché.
 L'auteur des sombres *Nuits*, mais
des Nuits immortelles,
 De sa nature un peu dévot,
 Scandalisé, Dieu fait, fixe un mo-
ment son homme,
 Lâche son épigramme & d'un coup
vous l'assomme.
 L'incrédule en resta si stupéfait, si sot,
 Que craignant plus rude avanie,
 Il prend épée & cape, & fausse
compagnie,
 Sans pouvoir riposter un mot.

YRIARTE, (don Jean d')
 né à l'Isle Tenriffe en 1702,
 alla faire ses études à Paris & à
 Rouen, & les fit avec succès.
 Après s'être nourri des fruits

de la littérature ancienne & moderne, il se retira à Madrid, y fut bibliothécaire du roi, membre de l'académie-royale de la langue espagnole, & interprete de la premiere secré-
 tairerie d'état. Ses principaux ouvrages sont : I. Une *Paléographie Grecque*, in-4°. II. Des *Œuvres diverses* en espagnol, Madrid, 1774, 2 vol. in-4°. On y trouve des Poésies latines qui ne sont pas la partie principale de ce recueil, ni la plus distinguée. III. Le 1er. vol. in-fol., du *Catalogue des Manuscrits Grecs de la Bibliothèque Royale*. IV. Le *Catalogue des Manuscrits Arabes de l'Escorial*, 2 vol. in-fol. Il mourut en 1771, regretté des savans & de ses amis.

YVAN, (Antoine) naquit à Rians, petite ville de Provence, en 1576, d'une famille très-obscur. Après avoir fait ses études avec beaucoup de peine à cause de sa pauvreté, il entra dans la congrégation de l'Oratoire, & alla demeurer à Aix. C'est-là qu'il connut Marie-Magdelene de la Trinité. Il fonda avec elle, en 1637, l'Ordre des Religieuses de Notre-Dame de la Miséricorde, dont il fut le premier directeur & le premier confesseur. Cet homme apostolique joignit aux travaux d'un ministre de l'Évangile, les austérités d'un anachorete. Il contribua beaucoup à la réformation des mœurs par ses Sermons, & surtout par ses exemples. Sa modestie étoit telle, qu'il ne voulut jamais accepter aucun bénéfice. Ce saint homme mourut à Paris en 1653. On a de lui : I. Des *Lettres*. II. Un Livre de piété, intitulé : *Conduite à la*